

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15](#)  
(3)[Item Esther Lemaire à Émile Godin, vers le 24 janvier 1856](#)

## Esther Lemaire à Émile Godin, vers le 24 janvier 1856

**Auteur·e : Lemaire, Sophie Esther (1819-1881)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est auteur(e) de cette lettre

[Wateau, Léonce](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Date de rédaction[vers le 24 janvier 1856](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

### Description

RésuméEsther Lemaire avertit qu'elle n'a pas eu le temps de lui écrire des histoires car Godin est toujours malade ; elle précise qu'elle n'est allée voir la grand-mère Lemaire qu'une seule fois depuis le retour d'Émile au collège. Elle lui demande d'aller voir au Jardin des plantes « deux animaux du genre cheval », inconnus en France, donnés par le roi d'Égypte à l'impératrice, dont celle-ci a fait don au

Muséum d'histoire naturelle. Elle l'informe que Wateau est venu la voir et lui a dit qu'il avait trouvé Émile très grand et très fort. Esther Lemaire demande à Émile si c'est madame Marchal qui soigne ses blessures.

Notes

- Datation : la copie n'est pas datée ; elle se situe dans le registre après une copie de lettre datée du 24 janvier 1856.
- Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

## Mots-clés

[Animaux](#), [Famille](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)
- [Marchal \[madame\]](#)
- [Montijo, Eugénie de \(1826-1920\)](#)
- [Saïd pacha, Muhammad \(1822-1863\)](#)
- [Wateau, Léonce](#)

Lieux cités

- [Jardin des plantes, Paris](#)
- [Muséum national d'Histoire naturelle, Paris](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

---

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Industrie (grande)

- Patron/Patronne

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caius (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

---

NomWateau, Léonce

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéInconnue

BiographieRéside à Guise (Aisne) au milieu du XIXe siècle. En 1856, Godin lui demande de servir d'intermédiaire auprès d'un propriétaire pour l'acquisition du terrain sur lequel l'industriel envisage de construire des habitations. Son prénom est Léonce selon une lettre d'Esther Lemaire à Émile Godin (12 novembre 1855). Il est actionnaire de la Société de colonisation européen-américaine du Texas.

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (96r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 30/12/2023

---

qui s'élève de même mélange de choses  
 en la terre que j'ai fait d'indifférent  
 rangé en terre les brigues que j'ai mis avec  
 en pressant par plus de subtilité si de l'air qui elle fait  
 en la terre avec au contraire elle semblent en air d'opposé  
 à résister à la terre

qui en nature de ces choses que si y'en a d'un côté que  
 le mélange est à l'effet de maintenir des corps d'un dans un autre  
 qu'ils y en fait unissent unissent et d'elle il y en a d'un  
 tenant à l'autre dans ces choses on arriverait à conclusion  
 des choses faites au des uns comme la terre d'un fait lui  
 même et la terre dans une prochaine lettre quelle sont  
 les différents matières que j'ai fait en la terre dans le monde  
 qui a été de base à nos usages

en attendant reçoit vos sincères embrassements

Caron

Bon cher sœur

je n'ai pas encore le temps de t'écrire la petite  
 histoire que je t'ai promise ton Papa était toujours malade  
 je n'ai pas beaucoup de temps à consacrer pour lire ni pour écrire  
 je n'ai été voir grand-maman dimanche qu'une fois depuis  
 que tu es retournée au collège

quand tu vas au jardin des plantes tu en vois  
 beaucoup d'indes qui sont tachées de voir dans un animal  
 du genre de ce que donne par le Roi d'Égypte à l'impératrice  
 et dont elle a fait don au Muséum d'histoire naturelle  
 il paraît que ces animaux étaient inconnus en France  
 quand tu les vois ou tu nous diras comment ils sont

quand même tu n'en a pas de bulletin donne  
 nous de tes nouvelles chaque semaine tu nous contraries  
 quand tu ne le fais pas

M. Maitre est venu nous voir il nous a dit qu'il  
 t'aurait un très grand et très fort œuf de deux  
 set-à-tourner et M. Maitre qui a écrit tes  
 lettres à ma place fait lui mes compliments

je t'embrasse de tout mon cœur  
 & demain